

1. La balance courante

	Paielements	Recettes	Solde
	(milliards de \$)		
Biens et services	79	76	-3
Biens	63	62	-1
Services	16	14	-2
Revenus de placements	8	11	+3
Transferts courants	3	2	-1
Total compte courant	90	89	-1

2. Le commerce et la conjoncture mondiale

Les quatre années correspondent à des périodes de récession mondiale (1982, 1991, 2001 et 2009). Elles ont donc vu un ralentissement, voire une baisse des exportations canadiennes.

a) En 1982, les exportations demeurent stables en valeur nominale. Cependant, compte tenu de l'inflation, elles baissent en valeur réelle. Les importations, quant à elles, plongent de façon dramatique, et ce, même en valeur nominale, car la récession est plus forte au Canada qu'à l'étranger. C'est la mauvaise tenue de l'économie canadienne qui lui permet d'obtenir un surplus commercial record!

b) Dès 1990, les importations commencent à ralentir. Pourquoi? Le Canada est un des premiers pays touchés par la récession. Mais en 1991, les exportations s'effondrent à leur tour, et encore plus vite que les importations : c'est pour cette raison que le solde commercial fond littéralement par rapport à l'année précédente.

c) En 2001, le ralentissement économique chez nos voisins du Sud restreint nos exportations. Cependant, comme les importations diminuent plus rapidement (-3,4 %) que nos exportations (-2,0 %), le solde commercial augmente.

d) En 2009, la récession est particulièrement violente aux États-Unis. Les exportations canadiennes ne peuvent alors que s'effondrer. Le Canada étant relativement moins touché par cette récession, ses importations diminuent dans des proportions moindres. Cela a pour effet de faire fondre en un clin d'œil le surplus commercial traditionnel du Canada.

Le compte capital et financier

- a) Bombardier : Actif du Canada; investissements directs canadiens à l'étranger (sortie de capitaux).
- b) Émir koweïtien : Passif du Canada; actions canadiennes (sortie de capitaux).
- c) Famille Tremblay : Actif du Canada; obligations étrangères (sortie de capitaux).
- d) Boeing : Passif du Canada; investissements directs étrangers au Canada (entrée de capitaux).
- e) Caisse de retraite : Passif du Canada; obligations canadiennes (entrée de capitaux).
- f) Recette du poulet frit : Compte capital, cessions de brevet (sortie de capitaux).

p. 138 Exercices supplémentaires

1. Les catégories de la balance des paiements

Réponses personnelles.

p. 159 Section 7.4

2. La dépréciation et la balance courante

Les mots clés sont ici : *balance courante déficitaire* (en d'autres termes : exportations < importations), *redresser* (en d'autres mots : tendre vers exportations = importations) et *généralement* (autrement dit : le phénomène ne se produit pas chaque fois ou pas immédiatement).

Une balance courante est déficitaire lorsque les importations (ou paiements) dépassent les exportations (ou recettes). Pour redresser (ou rééquilibrer) la balance courante, il faudrait que les importations diminuent ou que les exportations augmentent. Or, la dépréciation de la devise rend les produits nationaux moins chers pour les étrangers (les quantités exportées augmentent) et fait augmenter le prix des produits étrangers pour les consommateurs du pays (les quantités importées diminuent).

Cette variation des quantités importées (ou exportées) ne se produit pas immédiatement. Quelques mois peuvent être nécessaires pour trouver de nouveaux produits. Comme certains produits importés peuvent être irremplaçables, la facture des importations risque d'augmenter au lieu de diminuer. Dans ces circonstances, on achète un peu moins de produits, mais on les paie plus cher à cause de la dépréciation.